

Lettre au premier ministre qui a dit que BANQ est devenue « une institution clé de notre mémoire collective »

S'en souvient-il ? Le premier ministre a aussi affirmé que BANQ était « un écrin exceptionnel du savoir, un lieu d'ancrage dans la population lectrice et même une deuxième maison pour la plupart. » En dépit de cette fierté qu'il partage avec l'ensemble des Québécois.e.s, il se déleste de cette responsabilité qui lui incombe de prendre soin de la maison. Le dernier budget provincial implique une réduction de la subvention de BANQ de 855 600 \$ entraînant l'élimination de 5,42 % des postes. Cette nouvelle coupe constitue la quatrième vague d'abolition de postes depuis 2009 représentant un manque à gagner de près de 15 millions \$. Cette décision inconsciente survient alors que les services aux citoyens ont déjà été revus à la baisse : réduction des heures d'ouverture, de la programmation, élimination de postes, et se justifie d'autant moins que l'achalandage, les prêts de documents et l'utilisation des collections numériques sont en augmentation constante à BANQ.

S'en souvient-il ? C'était le 19 octobre dernier, la Déclaration des bibliothèques québécoises a été déposée par son ministre de la culture, Luc Fortin, à l'Assemblée nationale. Cette déclaration fait valoir qu'« en fournissant le lieu, les ressources et le personnel apte à les soutenir, la bibliothèque permet à tous les individus, tout au long de leur vie et peu importe leur âge, leur statut social et leur provenance, de se former et de combler leurs besoins de connaissances, d'information et de perfectionnement. La bibliothèque est au cœur de la vie des gens. [...] Les bibliothèques affichent un retour sur investissement significatif, et ce, sur les plans économique, éducatif, social, culturel et professionnel. La bibliothèque contribue à former des individus plus aptes à contribuer à l'essor de leurs communautés. » Or, ce geste de soutien symbolique semble avoir été posé à la légère, voire hypocritement, tant il apparaît incohérent avec cette nouvelle mesure d'austérité qui aura un impact qui se fera sentir dans la plupart des services au public de BANQ.

i. La numérisation et la diffusion. BANQ contribue énormément à l'enseignement, la recherche et l'apprentissage grâce à ses projets de numérisation des collections patrimoniales, ses collections de cartes historiques et ses archives qui sont utilisées dans les écoles primaires, secondaires, les cégeps et les universités. La numérisation de notre patrimoine concrétise une véritable accessibilité universelle pour toute personne où qu'elle soit au Québec, ou ailleurs, en soutenant notre rayonnement international. Même s'il reste une équipe en place, des projets, par exemple, qui ont permis de rendre Le Devoir disponible en ligne ne seraient plus possibles dans les conditions actuelles. Le Devoir a été numérisé par l'équipe de la numérisation qui a été amputée.

ii. L'inclusion sociale et l'éducation. De nombreux postes ont aussi été supprimés à la Direction de l'éducation et de la programmation qui est en charge des relations avec la communauté et le milieu scolaire ainsi que des camps d'été. Ce sont précisément des services qui caractérisent le rôle social des bibliothèques d'aujourd'hui et que l'on brida ici, en suggérant, non sans insouciance, que ces coupures seront absorbées.

iii. L'accueil, la qualité de service et les conditions de travail globales des employés. Outre l'impact immédiat sur la vie des employés qui perdent leur emploi ou voient augmenter leur précarité (les temps partiels et surnuméraires seront très impactés), une diminution directe de la qualité du service est à prévoir avec moins de remplacements des employés absents, un encadrement et des périodes de formation initiale et continue des employés réduits à la limite combinés à de nouvelles incertitudes quant à l'avenir. L'ambiance générale ainsi que la qualité de l'accueil et du service ne peuvent que s'en trouver détériorées en dépit des efforts de gestion avisés ainsi que du dévouement et du professionnalisme de tous les employés. Car, répétons-le encore une fois, on se trouve déjà, à BANQ, en situation de personnel géré au plus juste après cette quatrième vague de coupures.

iv. Le soutien aux bibliothèques québécoises et l'innovation. Comme l'a souligné la Corporation des bibliothécaires, l'élimination de ces postes à BANQ « fait craindre en sa capacité d'assurer un leadership provincial pour le développement et la mise en application des meilleures pratiques et standards en matière de traitement de l'information, de description, de préservation, de diffusion et de mise en valeur de la culture québécoise. » BANQ est le vaisseau amiral, pour reprendre l'expression de Lise Bissonnette, de toutes les bibliothèques au Québec. Quand on l'affaiblit, on les affaiblit toutes. La surcharge qui sera requise du personnel ne laissera plus de place pour l'innovation.

Quand le ministre juge que sa décision inique est responsable, on ne peut que lui répondre dans les mêmes termes que les opposants aux coupures à la bibliothèque centrale de Toronto ont, en mai dernier, lancés à la tête des libéraux ontariens : "Only in a Liberal world is a cut of \$885,600 not a cut ...". Les convictions de ce gouvernement sont, considérant le peu de cas que l'on fait de cette « institution clé de notre mémoire collective », de bien mauvais augure pour le renouvellement de la politique culturelle qui est en cours. Mais pas seulement pour cela.

Les impacts de cette décision seront beaucoup plus dévastateurs que l'on veut bien nous le laisser croire, et comme le laisse entendre le discours fabriqué par les communications que l'on a entendu dès 2014, à savoir que l'on aura recours à davantage de commandites, à la philanthropie pour financer les activités et à l'augmentation des contrats de location des espaces disponibles, des tarifs du stationnement... Cette vision de la monétisation d'une institution publique est troublante. Demanderait-on à une école d'être plus rentable ?

Ce n'est pas de cette manière que l'on finance et soutient une bibliothèque publique et nationale.

Le désengagement de l'État et le recours bruyant à la privatisation depuis quelques années, et dont le Square Banque Nationale en est le plus récent et plus bel exemple, sèment des logos dans l'espace public et les signes inquiétants de l'emprise néolibérale sur l'avenir de BANQ, comme sur celui de nos bibliothèques et de nos biens communs, à travers elle.

Le gouvernement actuel renoue aussi avec une stratégie utilisée maintes fois par le passé consistant à passer la facture aux municipalités, pour mieux se soustraire à ses obligations en matière de bibliothèques. C'était le 16 août dernier, le Maire de Montréal bonifiait de 3 millions l'entente pour le fonctionnement de la Grande Bibliothèque qui a atteint un montant 11,4 M\$.

Le PM s'en souvient-il ? Et le Maire de Montréal ? Est-ce que la Ville de Montréal compense et fait les frais du désengagement de Québec ? Quels seront les impacts pour la population montréalaise dès lors qu'une bonification des services locaux a été annoncée avec cette généreuse cotisation ?

Ce n'est pas de cette manière que l'on finance et soutient une bibliothèque publique et nationale.

Qu'on se rappelle les « déficiences systémiques du modèle québécois en matière de lecture publique » (pour reprendre les termes de François Séguin qui vient de publier un ouvrage intitulé *D'obscurantisme et de lumières : La bibliothèque publique au Québec des origines au 21^e siècle*), avec des institutions qui n'en finissent plus de rattraper leur retard par rapport à des équipements et des services dont bénéficient les citoyens.e.s des autres sociétés développées comparables (en Ontario, en Colombie-Britannique, aux États-Unis, en Europe), et le gouvernement devrait, plus que jamais, assumer un « rôle de maître d'œuvre » en matière de bibliothèque nationale et publique.

Au premier ministre, qui a eu, selon ses propres dires, « la chance de grandir dans une famille qui valorisait la culture, la curiosité et la lecture », nous demandons l'annulation des coupes de postes et de budgets à BANQ ! Le gouvernement ontarien est revenu sur sa décision de couper la subvention à la bibliothèque publique de Toronto dès le lendemain de son annonce. Vous

aussi le pouvez. BANQ a trop souffert de coupures budgétaires et de négligences politiques au cours des dernières années, elle mérite un répit et un ré-investissement. La fréquentation de la Grande Bibliothèque, le prêt de documents, la consultation et l'utilisation des ressources numériques—plus d'un million de prêts de livres numériques l'année passée— ne cessent d'augmenter. Nous exigeons qu'une partie de ce surplus budgétaire de 2 milliards de dollars soit investi dans cette « institution clé de notre mémoire collective » qui joue un rôle essentiel dans la société québécoise.

#JeSoutiensBANQ

Les signataires :

Émilie Arel, étudiante en techniques de la documentation, Cégep de Trois-Rivières et bachelière en arts
Valérie Auclair, M.S.I. 2009, fondatrice des Mots clairs
Jessica Audet, archiviste
Martine Audet, aide-bibliothécaire et poète
Claude Ayerdi-Martin, conseillère en ressources documentaires
Élise Anne Basque, bibliothécaire en sciences et génie
Josée Beaudet, technicienne en documentation
Maxime Beaulieu, bibliothécaire professionnel, chargé de cours à l'École des sciences de l'information, Université McGill
Émilie Beaulieu Carpentier, technicienne en documentation
Sophia Bedard, coordonnatrice Bibliothèque et Culture, Ville d'Acton Vale
Catherine Bernier, bibliothécaire en littératures de langue française, littérature comparée et études cinématographiques, Université de Montréal
Gaëlle Bergougnoux, bibliothécaire
Marie-Michèle Bernier, bibliothécaire
Serge Berin, technicien en documentation retraité de la Bibliothèque nationale du Québec et ancien président de l'APTDQ ((Association professionnelle des techniciennes et techniciens en documentation du Québec)
Robert G. Bilodeau, bibliothécaire
Dominique Boily, spécialiste en moyens et techniques d'enseignement, Cégep de Terrebonne
Mario Bolduc, médiathécaire, Société Radio-Canada
Maryse Bouchard, chef de division, culture et bibliothèques
Simon Bouchard, médiathécaire
Julie Boulanger, professeure de littérature
Joëlle B. Boyer, préposée à l'accueil et technicienne en documentation, Bibliothèque de Beauharnois
Sylvie-Josée Breault, bibliothécaire professionnelle
Chantal Brodeur, chef de division Bibliothèques, Ville de Repentigny
Hélène Brousseau, bibliothécaire responsable des systèmes et de la collection numérique, Artexte
Justin Bur, chercheur en histoire urbaine
K. Jane Burpee, coordonnatrice, conservation des données et communications savantes, Université McGill
Marie-Sybille Buttner, étudiante en techniques de la documentation, Collège Lionel Groulx
Geneviève Cadieux, bibliothécaire professionnelle
Marie-Pier Cantin, médiathécaire, Médiathèque et archives, Radio-Canada
Alexandra Cardin, technicienne en traitement d'archives, American Heritage Center, Université du Wyoming
Sophie Caron, médiathécaire
Lynn Chadwick, préposée à l'animation, bibliothèque Gaby-Farmer-Denis
Ariane Chalifoux, bibliothécaire
Vincent Chapdelaine, bibliothécaire et entrepreneur en innovation sociale
Olivier Charbonneau, bibliothécaire, Université Concordia
François Charbonnier, chargé de projet, bibliothécaire professionnel
Emmanuel Château-Dutier, professeur adjoint en muséologie numérique, Université de Montréal
Léa-Kim Châteauneuf, bibliothécaire professionnelle
Michel Claveau, bibliothécaire retraité
Marilyne Côté, bibliothécaire professionnelle
Simon Côté-Lapointe, candidat au doctorat en sciences de l'information, Université de Montréal
Lyne Croussette, coordonnatrice culturelle, Service des loisirs et Responsable - Bibliothèque de la Ville de Delson
Natalia Andrea D'Agese étudiante, certificat en archivistique, EBSI
Josiane Descôteaux, médiathécaire
Benoit Desgreniers, bibliothécaire
Luc Desjardins, médiathécaire au Service des archives de la Société Radio-Canada
Patrick Desrosiers, bibliothécaire professionnel
Karine Dubé, archiviste, Archidata
Christine Durant, bibliothécaire professionnelle
Lyne Da Sylva, professeure, EBSI, Université de Montréal
Gilles Douaire, programmeur online (Ubisoft)
Mathieu Dubreuil, conseiller pédagogique en science et technologie
Mariouche Famelart, bibliothécaire, bibliothèque Jean-Corbeil
Pascale Félizat-Chartier, bibliothécaire professionnelle
Mireille Filion, préposée au prêt, bibliothèque Gaby-Farmer-Denis
Marie-Josée Ferron, médiathécaire
Eugénie Fortin, bibliothécaire professionnelle
Patrice Foucault, commis aux Archives à Radio-Canada
Anne-Marie Fournier, coordonnatrice de la Bibliothèque Municipale de Rigaud
Francesca Frati, bibliothécaire en sciences infirmières, Université McGill
Caroline Gadoury, bibliothécaire professionnelle
Marc Gagnon, technicien en documentation, bibliothèque François-Hertel, Cégep de La Pocatière
Marjorie Gauchier, bibliothécaire de droit, Université de Montréal
Mathieu Gauthier-Pilote, informaticien
Philippe Gauthier, D. Sociologie, professeur, Directeur, groupe design . société, Université de Montréal
Catherine Girard Ratté, bibliothécaire
Miguel Gosselin Dionne, Bibliothécaire professionnel
Pierre Graveline, directeur général, Fondation Lionel-Groulx
Marjorie Grenier-Massicotte, rédactrice aux archives numérisées
Michael Groenendyk, bibliothécaire en entrepreneuriat, Université McGill
Myrian Grondin, bibliothécaire de référence, Université de Montréal
Louise Guillemette-Labory, bibliothécaire professionnelle, directrice des Bibliothèques de Montréal et membre du CA de BANQ de 2002 à 2015
Nicolas Hébert, bibliothécaire
Sylvie Hébert, technicienne en documentation
Andrea Higuera, technicienne en architecture
Jessica Huneault, propriétaire de la firme Huneault design + collaboration
Luc Jodoin, bibliothécaire professionnel
Vana Ké, bibliothécaire professionnelle
Louis L'Heureux, médiathécaire, Médiathèque et Archive, Radio-Canada,
Éric Labonté, bibliothécaire professionnel
Marie-Hélène Labory, bibliothécaire
Marie-Hélène Lamarre, technicienne en documentation
Karine Lamontagne, bibliothécaire, responsable de la bibliothèque de l'ENAP Montréal
Valérie Lampron, bibliothécaire
Audrey Laplante, professeure, EBSI, Université de Montréal
Jean-Michel Lapointe, bibliothécaire universitaire, UQAM
Vincent Larivière, professeur, EBSI, Université de Montréal
Amélie Lavoie, technicienne en documentation
Benjamin Legault, technicien en documentation

Ariane Legault-Venne, bibliothécaire professionnelle
Annick Lemay, chef de division – bibliothèque, ville de Vaudreuil-Dorion
Nathalie Lemay, archiviste, analyste en gestion de documents, Services français de Radio-Canada
Marie-France Lépine, bibliothécaire professionnelle
Eric Leroux, professeur agrégé, EBSI, Université de Montréal
Michaela Leuprecht, citoyenne engagée en littérature et rat de bibliothèque
Cécile Lointier, chef de section, bibliothèque Père-Ambroise
Joachim Luppens, bibliothécaire
Katia Marci, médiathécaire
Magdeleine Marcotte, préposée au prêt, bibliothèque Gaby-Farmer-Denis
Rémy Marcotte, bibliothécaire professionnel
Odette Marois, responsable de la bibliothèque Gaby-Farmer-Denis
Jean-Pierre Marquis, professeur, département de philosophie, Université de Montréal
Marie D. Martel, professeure, EBSI, Université de Montréal
Nathalie Martin, bibliothécaire
Sabine Mas, professeure agrégée, EBSI, Université de Montréal
Sara Mathieu, technicienne en documentation
Caroline Ménard, bibliotechnicienne Marie-Eve Ménard, bibliothécaire universitaire en histoire et histoire de l'art
Diane Mercier, Ph. D., docteure en sciences de l'information
Alexandre Méthé, bibliothécaire professionnel
Patricia Miles, bibliothécaire, promotion 1999, Hydro-Québec
Isabelle Morrissette, bibliothécaire professionnelle
Michael David Miller, bibliothécaire en littérature française, sciences économiques & études LGBTQ+, Université McGill
Danielle Noiseux, bibliothécaire-coordonnatrice, Université de Montréal
Sophie Normandin, archiviste
Luis Olazo Baldwin, bibliothécaire professionnel
Jean Nicholas Otis, bibliothécaire professionnel, Archéotec Inc.
Yves Otis, consultant
Guillaume Ouellet, bibliothécaire professionnel
Souad Ourahma, Bibliothécaire M.S.I
Marie-Hélène Parent, bibliothécaire professionnelle
Véronique Parenteau, bibliothécaire professionnelle
Andréa Pelletier, bibliothécaire
Marianne Phénix, médiathécaire
Christine Picard, libraire, Librairie Buroplus Lanaudière de Joliette
Mylène Pinard, bibliothécaire professionnelle, Université McGill
Josée Plamondon, bibliothécaire et consultante en exploitation de contenu numérique
Marjolaine Poirier, étudiante au doctorat en histoire de l'art, UQAM
Marie-Pierre Poulin, bibliothécaire, Goethe-Institut Montréal
Sébastien Proulx, professeur, The Ohio State University
Marie-Claude Ratté, bibliothécaire
Catherine Ratelle-Montemiglio, bibliothécaire professionnelle
Tourmaline Ren, bibliothécaire
Stéphane Rioux, médiathécaire Radio-Canada
Valérie Rioux, bibliothécaire professionnelle
Marc-André Robert, professeur, Département des techniques de la documentation, Collège de Maisonneuve
Alexis Robin-Brisebois, bibliothécaire
Benoit Rochon, président, Wikimedia Canada
Lysanne Roux, bibliothécaire
Judith Roy, médiathécaire
Maxime St-Jacques Couture, coordonnateur Fab Lab, Bibliothèque de Brossard
Anaïs Salamon, chef de la bibliothèque d'études islamiques, Université McGill
Alexandra Satre, scientifique des données
Fannie Sauvé, bibliothécaire professionnelle
Réjean Savard, professeur honoraire, EBSI, Université de Montréal
Valérie Schiltz, journaliste et étudiante à l'EBSI, Université de Montréal Jean-Sébastien Sauvé, étudiant et bibliothécaire, EBSI et ÉTS
Marjolaine Séguin, bibliothécaire scolaire
Julie Séllesse-Desjardins, bibliothécaire
Michael E. Sinatra, professeur littératures et langues du monde, Université de Montréal
Omar Soto-Rodriguez, bibliothécaire, directeur de bibliothèque
Julie-Pier St-Georges, bibliotechnicienne
Sophie Talbot, M. Arch
Catherine Talon-Bergeron, technicienne en documentation
Yves Tanguay, directeur général, Médiathèque Maskoutaine
Josée Tardif, réviseuse, rédactrice et traductrice
Mathieu Thomas, bibliothécaire
Hélène Tremblay, bibliothécaire
Nathalie Tremblay, architecte
Roxane Tremblay, bibliothécaire professionnelle
Sophie Trolliet-Martial, bibliothécaire de liaison, Université McGill
Simon van Bellen, agent de recherche et chargé de cours, GEOTOP-Université du Québec à Montréal
Frantz Voltaire, directeur du Centre International de documentation et d'Information
haïtienne caribéenne et afrocanadienne (CIDIHCA)
Gisel Villalobos, bibliothécaire, M.A., M.S.I.
Lionel Villalonga, président, LVI Information inc.
Natalie Waters, bibliothécaire en chef, Bibliothèque Schulich des Sciences physiques, des Sciences de la Vie, et de Génie, Université McGill
Bob W. White, Ph.D. professeur, département d'anthropologie, Université de Montréal
Andréa Winiarz, M.S.I. bibliotechnicienne